

Entretien avec Peter Röder Sensei

Mené par Gabriele Gerbino le 4/4/23 pour le compte du [KIRYOKU](#) de Turin, Italie



Photo Budo Osnabrück

Nous continuons, également ce mois-ci, avec nos interviews des 7e dan européens de laido.

À un jour de son anniversaire (03/04/2023), nous publions l'interview de Peter Röder Sensei, en renouvelant les vœux de Joyeux Anniversaire de toute l'équipe du Kiryoku.

Commençons par quelques informations générales. Parlez-nous un peu de vous. Où et quand êtes-vous né ?

Je suis né à Wolfenbuettel, en Allemagne (petite ville située à environ 60 km à l'est de Hanovre), le 3 avril 1974.

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser au laido et comment avez-vous réalisé que c'était quelque chose dans lequel vous vouliez vous

impliquer ? Quel niveau avez-vous atteint jusqu'à présent ? Pratiquez-vous d'autres disciplines ?

J'ai commencé à pratiquer le Budo en mai 1993 dans le Dojo où je m'entraîne toujours ([Loewen Dojo](#)).

Au début, je ne pratiquais que le Kendo, mais après environ six mois, j'ai commencé à pratiquer le laido. Vers 1998, j'ai assisté à mon premier séminaire de Jodo avec René van Amersfoort et d'autres personnes à Dortmund.

- Grade de Kendo : je ne suis pas sûr, mais je pense que c'est le premier ou le deuxième Kyu.
- Grade de Jodo : Nidan
- Grade de laido : Renshi Nanadan

Quelle était la situation dans les Dojo de laido lorsque vous avez commencé à pratiquer ?

Il n'y avait tout simplement pas de laido ou de Jodo !

Le « Sensei » était un 2e kyu de Kendo (en Allemagne on commençait par le 6e kyu et il fallait attendre 6 mois entre chaque examen kyu).

Un jour, un Senpai est revenu d'un séminaire de Kendo où il avait vu quelqu'un faire du laido. C'était la première fois que quelqu'un du Dojo voyait du laido.

Nous étions un groupe de fous qui s'amusaient beaucoup et d'une manière ou d'une autre, nous pensions que nous faisons du vrai Kendo.

Plus tard, le Senpai et moi étions les seuls à continuer à pratiquer le laido en même temps que le groupe de Kendo. Nous « connaissons » 7 Kata ZNKR et n'avions aucune idée qu'il y en avait 3 autres. Un jour, le Senpai est revenu de son premier séminaire de laido et m'a montré 5 nouveaux Kata. J'étais si heureux mais je ne savais pas que c'était les Toho de ZNIR ☺



1996 vs. 2022

Qu'est-ce que le laido pour vous ? Que vous apporte-t-il sur le plan personnel et en tant que pratiquant d'arts martiaux ?

Dès le premier instant, le laido a touché mon cœur/mon âme d'une manière que le Kendo et le Jodo n'ont jamais pu faire. Le mouvement, la signification des Kata, la philosophie... tout me rend heureux, même si je le pratique depuis 30 ans ! Plusieurs Senpai de mon groupe sont avec moi depuis 15-20 ans. Être en contact avec ces personnes est un cadeau incroyable dans ma vie ! Et toutes les personnes que j'ai rencontrées au fil des ans en Europe et dans le monde entier ont été un énorme cadeau dans ma vie.

Pour moi, le stress de la vie quotidienne dû à un travail important fait qu'il m'est difficile de laisser ma vie normale derrière moi et de sortir de la maison pour m'entraîner, d'autant plus que le canapé est magnétique ! Mais la vraie joie est de rentrer à la maison après l'entraînement, lorsque je me sens fatigué mais détendu pour commencer la journée de travail suivante.

Qui est votre Sensei ? Quelle pratique de Koryu ? Comment êtes-vous entré en contact avec lui ?



Photo Budo Osnabrück

Mon Sensei est le Néerlandais René van Amersfoort, dans la lignée de Ishido Sensei de Kawasaki. Comme je l'ai déjà dit, je l'ai rencontré pour la première fois en 1998. Après le séminaire de Jodo, nous nous sommes perdus de vue pendant quelques années, mais à partir de 2005/2006, j'ai assisté à plusieurs de ses séminaires et je suis devenu son élève.

J'apprends donc le ZNKR lai et Muso Shinden Ryu dans la lignée de Ishido sensei.

Pouvez-vous nous donner une idée de votre relation avec votre Sensei ? Comment a-t-elle commencé et comment a-t-elle évolué au fil du temps ?

Au début, il était « juste » enseignant dans un séminaire, mais lorsque je me suis préparé à l'examen de Godan, j'ai réalisé que j'utilisais déjà principalement ses enseignements pour me former. La prochaine étape était donc déjà claire : lui demander de devenir son élève. Depuis lors, nous entretenons une amitié très étroite qui évolue chaque (!) année.

À l'époque, c'était la décision la plus naturelle. Aujourd'hui, cependant, je peux dire que c'était aussi l'une des décisions les plus intelligentes que j'ai prises dans ma vie !
Merci beaucoup René Sensei !



1996 vs. 2022

À quand remonte votre première fois au Japon ? Vous y rendez-vous encore souvent pour vous entraîner ? Que pensent les Japonais des étrangers dans leur Dojo, et avez-vous des expériences particulières que vous aimeriez partager ?

Ma première fois, c'était en 2002, mais seulement en vacances. Il n'y a même pas eu de séance d'entraînement.

Malheureusement, mon dernier voyage au Japon remonte à 2012. Depuis, il ne m'a plus été possible de m'y rendre en raison d'autres engagements importants dans la vie (travail, relations, etc...).

Comment la pratique du Kendo, du laido et du Jodo a-t-elle influencé votre développement général dans le Budo ? Comment ces pratiques sont-elles liées les unes aux autres ?

Je n'ai jamais pratiqué autre chose donc je ne peux pas dire avec certitude. Aujourd'hui, quand je regarde d'autres Budo – surtout d'autres Koryu – je ne compare plus. Je crois que tout ce qui existe encore en tant que Budo peut être précieux, pour former le caractère et la personnalité.

Quelle est la principale différence entre l'enseignement japonais (de votre Sensei à vous) et l'enseignement occidental (de vous à vos élèves) ?

J'ai rencontré de nombreux Sensei japonais qui enseignent encore aux groupes en se contentant de répéter et de copier.

Heureusement, Ishido Sensei a une connaissance approfondie des Européens et nous enseigne donc d'une manière plus « moderne » et plus facile à comprendre.

Personnellement, j'essaie de rester aussi proche que possible dans mon enseignement de ce que j'ai appris de mes professeurs.

Quand avez-vous commencé à penser à enseigner le laido et quand avez-vous réellement commencé à enseigner ? Préférez-vous enseigner une classe spécifique avec des exigences spécifiques (enfants, compétiteurs, adultes, etc.) ?



EIC. 2008

J'ai commencé à enseigner environ 3 semaines après mon diplôme d'Ikkyu ☺ parce qu'à l'époque il n'y avait plus personne du groupe laido. Vous pouvez donc imaginer que j'ai enseigné un tas de co***ies.

Je ne sais pas comment, mais d'une manière ou d'une autre, j'ai réussi à rester sur le bon chemin au fil des ans et les gens voulaient apprendre de moi en pensant que j'avais une vague idée de ce que je faisais ☺ .

J'ai principalement appris le laido à travers les images qui se sont formées dans mon esprit. En utilisant ces images et en créant les miennes, j'ai développé ma technique et c'est une partie fondamentale de ma façon d'enseigner. Donner aux gens une image, une idée, une raison de créer en eux un sens

du mouvement et de le développer.

Selon vous, comment le laido a-t-il évolué au fil des années ?

Je ne suis pas sûr que cela ait vraiment changé depuis que j'ai commencé.

Le ZNKR lui change légèrement presque chaque année sur certains détails et même si tout le monde n'aime pas les nouvelles interprétations de ces détails, en fin de compte, ces changements nous gardent tous un peu plus flexibles dans notre corps et, plus important encore, dans notre esprit. J'aime beaucoup cela.

D'une certaine manière, superficiellement, notre laido devient un peu plus technique, mais si quelqu'un veut approfondir et atteindre un rang supérieur en se basant uniquement sur des aspects techniques, ce n'est pas suffisant !

Pouvez-vous décrire un cours de laido typique ? Quels sont les principaux éléments sur lesquels vous vous concentrez ?

Étirements et échauffement physique. Concentration sur les Kihon et les Suburi. ZNKR. Koryu.

Pensez-vous que les iaidokas non-japonais peuvent vraiment comprendre la culture et la « philosophie » derrière le laido ? Comment abordez-vous l'enseignement de ces aspects avec vos élèves ?

Non. ☺ Nous ne sommes pas japonais et n'avons pas grandi dans la société japonaise.

Mais nous pouvons essayer... et il y a tellement de bons exemples en Europe -

étudiants et enseignants. Je pense que nous faisons de notre mieux pour tirer le meilleur parti de nos possibilités. En fin de compte, cette question n'a jamais été importante pour moi personnellement. Je veux juste m'entraîner dans ce qui me rend heureux. J'aime évoluer et encore plus voir comment mes élèves évoluent !!!

Que pensez-vous de l'avenir du laido européen ? Comment voyez-vous la pratique dans les années à venir ?

Comparé à il y a 20 ans, le laido en Europe est beaucoup plus brillant grâce à tous les grands professeurs de la première génération qui ont apporté avec eux des enseignements, de nouveaux aspects et de nouvelles techniques du Japon !

Je suis sûr que le laido européen sera encore plus brillant à l'avenir. Les gens choisiront d'autres enseignants et peut-être même de nouveaux Koryu qui n'existent pas encore en Europe.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes et aux débutants ?

Amusez-vous ! Ne vous inquiétez pas de faire des erreurs. Appréciez le voyage, tous les concepts philosophiques et la véritable signification des choses viendront à vous et à votre esprit au moment opportun.

Y a-t-il une leçon particulière de Budo que vous aimez transmettre à vos élèves ?

Détendez-vous, prenez votre temps et préparez-vous... par exemple, après avoir dépensé de l'énergie dans le Nukitsuke, prenez votre temps pour restaurer votre énergie afin de pouvoir faire une coupe franche.



Photo MarketSpiegel



Photo MarketSpiegel

Enfin, avez-vous des anecdotes amusantes ou mémorables sur le laido que vous aimeriez partager avec nous ?

Comme je l'ai déjà dit, je ne connaissais que 7 Kata de la ZNKR après avoir commencé. Un jour, lors d'un entraînement de Kendo, un pratiquant de Kendo de haut rang m'a vu faire du laido et m'a dit qu'il y aurait un séminaire de

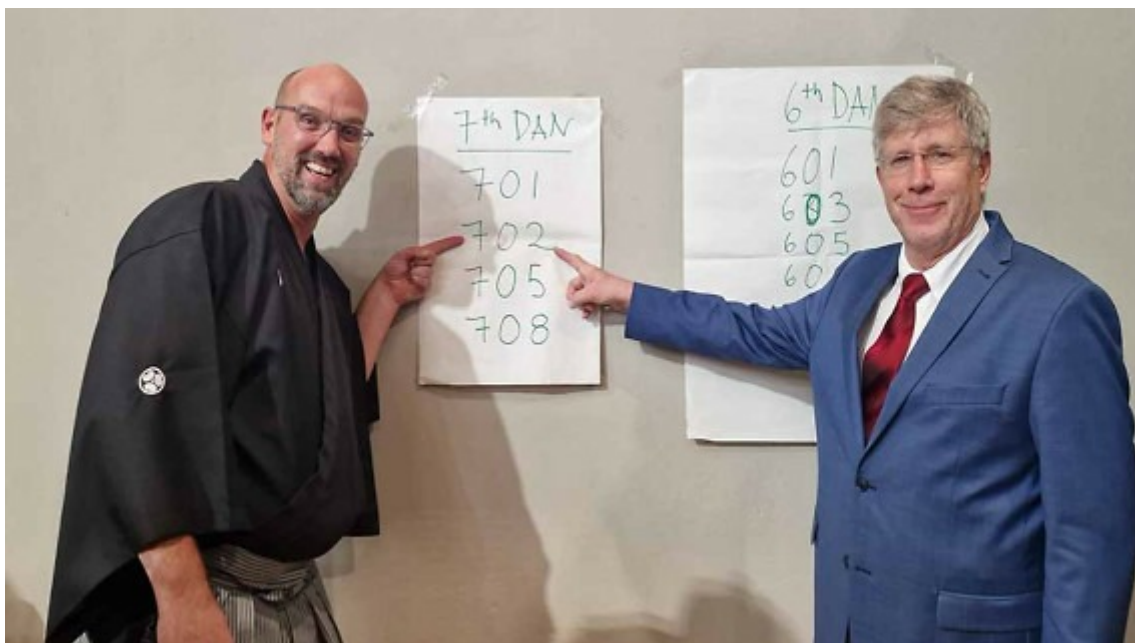
laido avec un professeur des Pays-Bas et que ce type était un Rokudan laido (c'était peut-être vers 1995/6).

La nouvelle m'a beaucoup excité et j'ai essayé d'appeler quelqu'un de ce Dojo (c'était avant Internet).

Finalement, je me suis inscrit à ce séminaire en pensant que les 7 Kata que je connaissais déjà seraient enseignés. Le professeur néerlandais était Louis Vitalis Sensei. Je n'avais jamais entendu son nom auparavant et ce professeur fou a commencé à commencé dès le départ avec Hasegawa Eishin Ryu... Hase quoi ? !?! (en allemand, « Hase » signifie lapin).

J'étais le seul participant qui n'avait jamais entendu parler de cette chose appelée « Hase ». Après le premier entraînement, je connaissais déjà les 10 Kata de Chuden et Louis Sensei a contraint le groupe à s'entraîner à Hayanuki (tous les 10 kata entraînés à la suite, comme un seul) à sa vitesse pendant peut-être 1 ou 2 heures. Je n'ai pas été capable de monter les escaliers pendant la semaine suivante, je n'exagère pas !

Après cette expérience, je ne sais toujours pas pourquoi j'ai décidé d'assister à d'autres séminaires et, peut-être encore plus stupidement, pourquoi j'ai décidé de devenir un élève direct de René Sensei des années plus tard...



Modène 2022. Peter Röder Sensei après son examen de Nanadan, avec René van Amersfoort Sensei

KIRYOKU